AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amantsItem16. Stafford House, Samedi 29 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

16. Stafford House, Samedi 29 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Discours du for intérieur, Elections (Angleterre), Musique, Politique (Angleterre), Portrait, Relation François-Dorothée, Séjour à Londres</u>

Relations entre les lettres

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

Ce document est une réponse à :

9. Val-Richer, Vendredi 21 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

10. Val-Richer, Dimanche 23 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

11. Val-Richer, Mardi 25 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Collection 1837 (7 - 16 août)

16. Val-Richer, Samedi 5 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven∏ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-07-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe fus à la cour hier au soir. Je n'y trouvais pas beaucoup de monde mais une musique admirable.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°37/57-59

Information générales

LangueFrançais Cote

- 68-69-70, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/247-258

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 16. Stafford house, samedi 29 juillet 10 h. du matin

Je fus à la cour hier au soir. Je n'y trouvai pas beaucoup de monde mais une musique admirable. Tous les premiers sujets de l'opéra italien à Paris. Je n'ai pas entendu de musique depuis mes malheurs. Je suis un peu inquiète de l'effet qu'elle produira sur moi. Contre mon attente cet effet fut le plus doux possible. L'accord de ces belles voix me calma singulièrement. Il me sembla que ma fièvre se dissipait que mon âme retrouvait un peu d'équilibre. Il y a longtemps que je n'éprouvai une sensation plus délicieuse. D'onze heures à une heure du matin, je restai à écouter les douces mélodies. Les paroles, ces accents d'amour. Vous ne sauriez concevoir le bien que cela me fit. Croyez-vous que je jouissais seule ? Non Monsieur, j'ai toujours auprès de moi quelqu'un qui jouit avec moi. Mon imagination ne se sépare jamais de cette douce société elle est là, elle est partout où je me trouve, elle m'appartient comme ma main appartient à mon bras. Toujours, toujours auprès de moi, en moi. Hier elle ne m'a pas quitté d'un instant.

Quelques jolis sourires de la reine ont fait ma seule distraction. Elle est jolie la Reine, elle l'est positivement. L'air le plus enfantin, la physionomie la plus spirituelle, la plus douce, la plus ouverte. Elle est trop petite mais assise elle a la taille assez élevé pour que cela ne frappe pas. Ce épaules sont charmantes. Sa taille bien marquée par ce cordon de la jarretière. Son bras orné du motto. Elle porte des robes à traine. L'ensemble est très frappant et très digne. Je l'ai souvent regardée quoique je pensasse à tout autre chose, à d'autres yeux qu'aux siens ; elle ne les a pas noirs. J'étais séparée d'elle par sa mère qui n'acceptait pas avec beaucoup de bienveillance, les jolis sourires de sa fille, je les recueillais. Que cette cour est différente de celles que j'ai vues pendant 22 ans. Malgré la musique & les yeux noirs j'ai fait quelques réflexions bien sérieuses que faisiez-vous ? Il me semble que vous dormiez dans ce moment. N'entendez vous donc pas de la musique des accords divins, ne faisiez-vous pas d'agréables rêves ?

J'ai eu deux longs tête-à-tête hier matin d'abord avec lord Durham, puis avec Pozzo

qui est remis d'un fort accès de goutte, positivement lord Durham a beaucoup d'esprit. Je vois aussi lord Melbourne. Il est rêveur, & rieur tout à la fois. C'est un bizarre mélange. La tournure la plus originale. Quand il est en bien intime causerie il se met bien près, à peu près sur vous tournant un peu le dos. Il est naïf au delà de tout dans ses aveux. Un si honnête homme que je ne conçois pas comment il reste ministre. Donnant très franchement raison à ses adversaires quand il trouve qu'ils ont raison. Je lui disais hier que dans l'opinion du duc de Wellington. Il (lord Melbourne) devait être fort aise d'être débarrassé de Roebuck et de lord Dudley Stuart au parlement. " Did he say so ? damn it, he is right." Et cela avec un accent de conviction & un geste impayable. Que vous seriez diverti & content de lui!

Il me semble Monsieur que vous penseriez comme moi sur tout le monde. Mais cependant que d'observations curieuses je recueillerais de votre part car enfin, moi je suis accoutumée à toutes ces manières, vous n'en avez pas l'habitude, et je suis sûr qu'elles vous frapperaient par des côtés qui n'attirant plus mon attention. J'ai oublié de répondre à un article de votre N°9. Je ne reverrai plus lord Aberdeen en Angleterre, cela était convenu même avant que je me décidasse à y abréger mon séjour. Nous nous écrivons, vous verrez ses lettres. Il viendra à Paris en décembre, & ce qui est curieux, c'est que la veille de l'explication que j'eus avec lui, il m'avait dit : " L'homme dont je suis le plus curieux à Paris est M. Guizot. Promettez-moi de me faire faire sa connaissance."

Mon départ reste toujours fixé à mardi. Je serai vraisemblablement à Boulogne, jeudi ou vendredi au plus tard, à moins que la lettre que j'espère y trouver ne me trace un autre itinéraire j'irai droit à Paris. Mais pas aussi vite que j'en suis venue. Il me faut beaucoup de repos & de soins. Ces 10 jours d'agitation, d'inquiétude m'ont fait un mal abominable dont je serai quelques temps à me remettre Je suis maigrie, je veux démaigrir.

Les élections sont décidément défavorables aux radicaux. Les plus violents sont éliminés partout. Les Whigs & les Tories modérés sont en faveur. Tout cela est bien, mais voyons à quoi se décidera le gouvernement à la réunion du parlement. Elle est fixée pour le mois de novembre. S'appuyera-t-il sur Peel & Wellington. Ils y sont préparés, & lui donneraient, disent-ils, un appui cordial. Voilà ce dont doute Lord melbourne et ce qu'au fond je ne puis pas trop affirmer. & le Dr. Bowring entre autres.

Dimanche 30 juillet. Midi.

J'aurais pu recevoir une lettre hier. Dimanche on ne reçoit rien d'Angleterre. Il faut en toutes choses vivre de la veille. Le pain du Samedi, la lettre de Samedi. Voci donc un triste jour. Hier ma matinée se passa comme elles se passent presque toutes. Des tête-à-tête avec les personnes qui m'en demandent. Estérhazy en a eu un très long, presque trois heures, mais il me semble aussi que rien n'a été oublié. Je crois que je vous l'ai nommé comme le successeur infaillible du prince Metternich. Il manque d'aplomb & de tenue, & il manque un peu de confiance en lui-même. Du reste il a de l'esprit & le jugement excellent. Jamais je n'ai une conversation sérieuse avec quelqu'un sans que votre nom ne s'y place. Et la plupart du temps il ne me reste rien à ajouter. Cependant je suis bien habile à prolonger le sujet, je m'écoute avec plaisir. Il me semble que je parle si bien. J'aurai à vous parler de cet entretien là ainsi que de celui que j'ai eu aujourd'hui avec lord Melbourne.

Il a voulu à la veille de mon départ un confortable talk et nous l'avons eu amplement. Deux bonnes heures sans interruption chaque minute a été bien employée et utilement. Il m'en reste une fort bonne impression. Je lui ai fait faire

une lecture qui l'a vivement frappée. Il donne mille fois raison à l'auteur, il pense comme lui compléte ment ; c'est que lord Melbourne à l'esprit le plus droit que je connaisse, pas la moindre passion ou prévention et une bonne foi, une candeur adorable il manque de caractère & de volonté. Voilà son défaut, & celui-là vient plutôt de son indolence. He won't take the trouble. Tel qu'il est cependant, c'est un vrai bonheur que ce soit l'homme appelé à former l'esprit de la reine aux affaires. La confiance qu'elle a en lui n'a pas de borne. Imaginez l'occupation curieuse, intéressante que celle de pénétrer dans le cœur d'une jeune reine de 18 ans et d'être son seul confident! Il me semble que jamais position semblable ne s'est encore rencontrée.

10 heures du matin. Lundi 31.

Voici votre N°10. Je comprends tout ce que vous me dites. Vos inquiétudes, vos alarmes, je les comprends, je les sens si bien que c'est là ce qui me ramène en France. Il me semble qu'une fois à Boulogne je saurai respirer. Ici j'étouffe nous sommes trop loin l'un de l'autre. Cette mer entre nous me parait un gouffre où s'abîme mon bonheur, mes espérances. Tout va mal. Nos lettres, quelle misérable chose! J'en reçois de plus fraîches de Pétersbourg je suis découragée, malheureusement malade. Je crois qu'une fois en France ma santé me reviendra. Je crois! Quelle vanité dans ce que nous croyons! Nous ne croyons jamais juste. Je crois à vous. Voilà où je ne me trompe pas, pour tout le reste je ne veux plus croire. Je retourne sur la terre où vous habitez j'y veux être avant qu'aucune lettre de Russie ou d'Allemagne puisse m'atteindre j'ai peur de tout. Tant que mon âme était livré à la douleur. Je ne connaissais pas la crainte, j'étais au dessus de toute vicissitude. Monsieur c'est que les malheurs élèvent l'âme. Le bonheur l'amollit. J'étais seule, abandonnée j'avais du courage, cela veut dire qu'aucune peine ne pouvait m'atteindre, & la mort m'eut fait plaisir. Aujourd'hui tout est changé, je ne veux pas mourir, je veux vivre, vivre en France auprès de vous, toujours, toujours, et j'ai peur, peur de tout. Ah mon Dieu, protégez moi, laissez moi vivre. Je lui demandais tout autre chose il y a deux mois six semaines seulement. Comment il n'y a que 6 semaines ? Quelle longue vie que ces 6 semaines !

Le N°11 entre dans ce moment. Merci merci de tout. Je suis malade, je suis faible il faut que je parte. Aurai-je la force d'arriver à Boulogne. Adieu. Adieu. Priez pour moi, pour vous.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 16. Stafford House, Samedi 29 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-07-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/898

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur68-69-70 Date précise de la lettreSamedi 29 juillet 1837 Heure10 h du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Mafford leads lowers 29 juilles 10 h. Julustin I feer à la fores leves ouvrois. 11 6 4 trouver por beauting of second wais me ucunju oduncallo, tom la per litera & comique dequeis con matheway. in purciquet It offet prollegrossien sul uio conto cum attent esteffel fo plus done aspile laword de cer belle in an calena lingulierment of we recel runce frein de dissipait, que con aux removait we pure Squeeter it y a long trees year of a grown were receivation please déleccion d'oute leccer à acce teens du curre is rutai à l'eouter cu donces eculadies a paralis, cen aques d'acceons. Vouces sacring concerns be treis per ceta centit ny vom pueji josepan met ? wor here ai toujour aujeri decen julge impe, jout auclus un un una juaten ce religion jamais & will drue voice

Me atta Me ul partons on in westernen Me in agranteur concern war mais offered à un bres. Unions lonjones auges à ces une easer hier elle an mi a par quette d'en nerece mistant judgees joles morros d'a reines nu v out fait wa week distraction. elle why ple la roin, elle l'edpenitivement l'ais wita a plus expecteur, la plusiconin la pluspisituelle, la plus donce la plus 1) 201 ouvest elle al log putit, wais africe laxo the atalath after themes penerque ela un frage par. un spauler und charmens Der Sataille prince marquir par a corde of Jus la jarretier. In tras one de cuatto elle uu h just I. role a trainer lamuelle ut me ten fragant et ton organ. I la mund calle rejudie juojanji pravide à tout ant Jeer 1 And, a danter your ju any rein, ele n. la where a per worst jeten represen d'elle pe lines sa win for is acceptant from occur beaucing il re In bienvillacen les joles souvin de la Telle. racio is a remillain que the constat gen il

defends de celles que, 'as one peccedant 22 aux. mayor la munique elle que using a fact pulyeer reflession his reviewer que fairie me? it are recult per vom bruing dans a current is interest you me for dela unique in according infaire, vom par d'agriables riaso? j'ai ca desup longs teta a tita heres mate J'alord auce Kord Ducham, Jun an for you adrewed in fort acce defente ac. unitionweek Lord Durhace a beauting Dispost is on aufi Lond Ucelsonian I whenever & river tout a lation it un brain unlauge. Le lonner la plus miniate grand it when his utien causin it is with his per a jun per her true townant un pentedos tait au I la' i tout same un avery. Un in known bound que je un comern par concuento il rete receiver downant In Franches racion à les advarais, juand il trois qu'il out racion. In les diain hier que des

16 Loquein de Du Drw. it flord m. f Swarts its fortain dets behavefor de Venebula 2) Lord D. Sweat an particulate. did to lay 1, 3 D. it, be is right. It ed a come un a west Corner condiction & un pat impayables pur un un divet a content or les " if we much theonie un u pur von justing concern theo waters to read sugeto 0 more required ant que d'observations recrues p de cue Merci or voto part car wife, eco 121 /10 un acconticion à toute ce macricon, une a Jul un my part habitus aj min min gir elle in felus de fraggeraint per on cale for in atterest ple ue cal Mucua um attention. j'as oubles & reposeds à un estera de sortes 1: 9. Ji w revenis plan Lord aberden w aughter, all ital consum weren account pur ji me diendofor a y a bryte men tipon . an una Ecolom, una very les letters il vient a pari ca Scawon, der que all curring, in pur la will a 1 upplication per j'en adelle ; wasait XXIt. I howen driet give le ple wering i pari at M. g. mountly was ir water Lein la concuarparen

now deserts rute toupour ferri à meant i chai maine blablement in Boulogue inds on steady of any truland. a trenier pe calette puis region of Somet y towers were tran un aceta decerción para donto a ran was par aufi 20to purju rice new it we fact bearings of region . & zoice un 10 jour d'apitation d'injuis Tuen wind tait un mal abruinable on 1 Frat prese pulper train à un recette 2. mi majori, di memp demargori. in Station and Raidenant & farmate any redicing to plu violen in Kelining sastest. in Whip ale Vover wendere, in favor tool who well him, much in more deciden left à la securion à adment, the extripe por te com I remember . Enjuryers I it has freet Milleuten? ils q soutprepare, ale duct and me throws the uper out one is municio car try attismus. x le Di Downing weter acetas

drumander Bojuillet. miedi. 1. juni Irule ne se regart of fact entaile, dean viere are & laville. Upaci de James, la letter inuf, de Sames. vois donc un toit jour. auxe his un watering reproper concern ste represent pronque touter. Is tile, à ter en unil In persone per ru'en decendant. Esticking in a in centers long, pearque torn hucers; mais it we recebble aufer purain n'aite nelle. Li mon que pour L'ai concesi concer le sucuferent infactio anti In unuin mellerich. it manque d' 3 auch 6 allen It tenies ail manque un pen de infraces weller wiene. Front if a du Istupist 2 le jujunent aquelleut. jamais je n'ai une concuration series ilu mla and julgi wet men que estes une reless I'y place, et la plusport Interior it en the la ice rule ruis à ajontes aquedant ja cocke mi bui habite aprologes le reget a Hell in Ente au plaisir it an much you a Ku

pi parteti bia. j'aurai à une partes de adulation la acces que de cales que j'ai'm aujourthey and Lord Melhen Havrili a la ville de un deperto in liter controlable talk it come l'owner us auxtucents. decup bonces heren ran, interruption. chaper uncents act his an alogic exactilement. I si ce out untot bour importion. j' lui ai fait then wer lectur per l'a croccure freque. it driew with four vain à l'auter, il pura encue les complete week; cut just on Mulbours a l'agent le plus don't que je comaifer, par la winich profession on prevention, chum bount for une candant admake il marque or coccution & dr waters vila in defaut, & when la vient. plustof or emicedoleur. he won't ten the timble. It jui if wheependant calay was brokens que vot. Theren apulle à forme l'appoit d'havein aun affair. la confirme poi le a cula

n'a par d'briner. unajung l'accupation mornin, intropante que celle de prente, Soule faces dans june receis de 18 aun, ad its insuel confident! if un huchte pajacuris penition heate tran 1 reas. with ever recentre. 10 h. de matie Lund 31. 8 200 Vain 12 to 11: 10. ji confirmed tout Techy. upen vom un deter. vor unquestudes in check alener, i le congened ji le uce 20 40 de i brei pur l'ut là pe pres un rancie infraue. if we really go wer for à Boulager je laccrei respirer. ca jes in uou inecuer Top lais l'em de l'aces alle une miter une me prosait centon, on ration um bouteur, un, experiences. on rathern the settle secretary of files fraciles of Sing Am Justin de plu fracile, de Sitera ji terij Scionsager, wallenne , ceralado person per can for au france, can same? mel necessary picons! fuelle asunti de ×le

иримин стрия! исте именту от jamai juste. je voir a voie voile ni ji un une Compre par, ponotous le not je we freez geten conte. je retourne wertation on von bality j'y nume its account for account celles or refer on d'alleury juite is attender ; joi full Irlay: faut per um aun deur dait liene à la druce je accommentais par la count , j'elanas dessee Itale vistailes. neonicaling pula wallens clevered tacen. to brukent l'accollet. j'dan leule, ales muin j'avair defourage, ula center; pa acum pecies cu pormait es attent Macurit per ent fait relaced. acejour. Then, tout at change, is accoming per moreis, je may erione, more en frame. superi de une, toujour, toujour. I jai pour fune, de lout : at une Die prais casi laify un vivre. Je bui decended tout auto chow it y a decep eccors dig Tremaries truberes concerned if

u'y a fee b secraine quelle longer vie junco 6 musius! 6 19 11 with Same wount. were more detact - je min malade, à mintaine if fact purps parter, aurai platone d'anis a Bouloque? adrie adries pering pour peace min. ()